

Naturellement, certaines de ces initiatives sont controversées. Il est rare que des progrès soient accomplis sans qu'il y ait controverse. Parfois, le débat est limité et essentiellement interne. Par exemple, les gouvernements précédents ont été plus éloquents qu'innovateurs en ce qui concerne l'égalité pour les femmes. Lorsque le gouvernement de Brian Mulroney est arrivé au pouvoir, deux seulement de nos missions à l'étranger étaient dirigées par des femmes. Aujourd'hui, ce sont des femmes que l'on trouve à la tête des principales missions du Canada, notamment en Argentine, en Espagne, au Kenya, à Sri Lanka, à Copenhague, à Hong Kong et dans six autres missions et deux des cinq sous-ministres qui relèvent de moi sont Sylvia Ostry et Maggie Catley-Carlson. En fait, dans un portefeuille que je partage avec deux autres ministres, Pat Carney et Monique Landry, il m'est facile de comprendre quelle direction pourra prendre l'avenir du monde - avec un coup de main de la part de dirigeants déterminés.

Un certain nombre d'autres controverses ont touché davantage le public. Lorsque la Grande Bretagne et les États-Unis se sont retirés de l'UNESCO, le Canada a décidé d'y rester pour entreprendre une réforme de l'intérieur. Lorsque Washington a annoncé un embargo dirigé contre le Nicaragua, nous avons immédiatement fait connaître notre politique qui reflétait un point de vue différent. Les précédents gouvernements canadiens hésitaient à affirmer notre souveraineté dans le Grand Nord; ce territoire nous appartient, et nous l'avons proclamé; nous mettons actuellement au point un moyen de défendre notre souveraineté dans cette région. Conscients des risques, nous avons fait sortir d'Afghanistan des prisonniers de guerre soviétiques; le Premier ministre a abordé directement la question des droits de la personne avec les dirigeants de la Corée, du Zimbabwe et de l'Union soviétique. M. Mulroney et moi-même devons rencontrer vendredi prochain Olivier Tambo de l'African National Congress, tout en sachant que certains taxent cette organisation de communiste, mais en sachant également que l'ANC sera nécessairement partie à toute solution en Afrique australe, et le Canada se doit de faire tout ce qu'il peut pour mettre fin à l'apartheid en évitant autant que possible la violence.

Le monde est trop vaste pour que l'on puisse examiner le cas de chaque pays et aborder toutes les questions; or cette nation est active presque partout. Nous avons étendu au Sinaï nos activités pour le maintien de la paix et nous nous tenons régulièrement en contact avec les dirigeants juifs et arabes afin d'examiner de quelle façon